



L'HISTOIRE DES ENFANTS

en
BD





Chaque matin, au palais de Thèbes, les serviteurs s'empresent autour de Toutankhamon. Il a douze ans mais, depuis trois ans, il est pharaon !

Cette nuit, grand prêtre, j'ai rêvé que j'avais une tête de léopard.

Ce rêve est un signe de votre puissance, grand Pharaon.



Premier exercice : le tir à l'arc.

J'ai réussi !



Dans le parc du palais, Toutankhamon déjeune avec son épouse. Elle l'intimide un peu, car elle a seize ans.

Veux-tu que nous fassions une partie de senet* ?



Puis c'est l'étude des hiéroglyphes.

Que de fautes ! Je n'y arriverai jamais...



L'après-midi, le jeune pharaon se rend dans la vallée des Rois, où est creusée sa tombe.

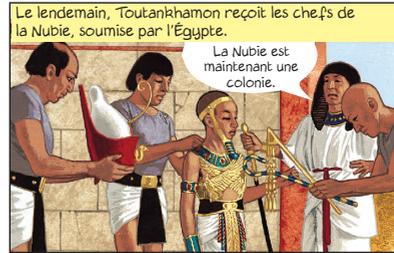
Je veux qu'on y peigne tous les oiseaux du ciel.



Au retour, il croise des nobles qui sont allés chasser dans le désert.

J'aimerais tant chasser le lion avec vous...

Patience, vous êtes trop jeune.



Le lendemain, Toutankhamon reçoit les chefs de la Nubie, soumise par l'Égypte.

La Nubie est maintenant une colonie.



Le gouverneur de la Nubie lui présente les princes vaincus.

Je mets la Nubie à tes pieds !



Les Nubiens défilent devant le pharaon avec des offrandes. Il y a même une girafe.

Quel drôle d'animal !

Chut !



D'une fenêtre du palais, Toutankhamon offre des cadeaux au gouverneur.

Grâce à toi, j'ai agrandi mon royaume.



Au temple, il remercie Amon, dieu protecteur de l'Égypte.

Je te rends la vie, à toi, Amon, source de toute vie.



Le soir, un grand festin réunit le pharaon, son épouse et les princes nubiens.

Sous votre règne, l'Égypte devient un puissant empire !

* Le senet est un jeu de société égyptien.

Naître et grandir pendant l'Antiquité



1) Égypte : une certaine égalité des sexes

À 6 ans, filles et garçons apprennent à lire, écrire et compter dans les « maisons d'instruction ». Les filles sont destinées à assumer des responsabilités au sein du foyer ou dans les temples. Devenues adultes, elles peuvent gagner leur propre salaire, posséder des biens et demander le divorce.



3) Rome : des bébés à la merci des pères

À peine nés, les nourrissons sont déposés aux pieds du père. S'il prend le bébé dans ses bras, celui-ci a le droit de vivre. Sinon, il est abandonné sans que la mère ait son mot à dire. Les Romains interdisent également de porter le deuil d'enfants de moins de trois ans en raison de l'importante mortalité infantile.

De vraies petites momies

Dès la sortie du ventre maternel, les bébés romains restent emmaillotés dans des langes jusqu'à deux mois. On pense alors que leurs corps mous sont trop fragiles pour qu'on les laisse libres de leurs mouvements. Cette croyance a persisté en Europe jusqu'au XVIII^e siècle !



Une cérémonie pour devenir adulte

Tous les ans, le 17 mars, les Romains organisaient une fête en l'honneur des garçons âgés de 16 ans. Les adolescents quittaient la toge à bande pourpre et la *bulla*, un pendentif porte-bonheur donné à la naissance. Les filles n'abandonnaient leur vêtement d'enfant que la veille de leur mariage. Pour marquer leur entrée dans la vie adulte, elles offraient leurs poupées à la déesse Junon. Ces cérémonies ne concernaient pas les enfants nés d'esclaves, car ils n'étaient pas considérés comme des citoyens.

2) Sparte : une éducation militaire

Chez les Spartiates, le confort est banni ! Dès l'âge de 7 ans, les garçons vivent en communauté, loin de leur famille. Ils dorment sur des paillasses et sont habillés pauvrement. On les nourrit peu tout en leur apprenant à voler et à se battre pour défendre leur cité. Comme les Athéniens, ils apprennent à compter, lire, écrire et déclamer de la poésie. Les filles suivent le même entraînement physique (lutte, course). Cette éducation a pour effet de faire d'elles des femmes libres et indépendantes et surtout des mères solides.



4) Sous la protection des dieux

Dans toutes les civilisations de l'Antiquité, les parents prient les dieux de protéger leurs enfants. En Égypte, les femmes enceintes s'adressent à la déesse Taouret, dotée d'un corps d'hippopotame, puis au dieu naïf Bès une fois l'enfant né. À Rome, on fait des offrandes à la déesse Juventas, protectrice des jeunes gens.

L'école, une vieille idée

L'école n'est pas née avec Charlemagne ! Dès l'Antiquité, les adultes se sont demandé comment instruire les plus jeunes.



Quel programme ?

Les Grecs et les Romains enseignaient la rhétorique (l'art du discours), la philosophie... la géométrie... Au Moyen Âge, le programme évolue : on étudie beaucoup la Bible en plus de la grammaire et du latin.

1) L'école au service de la société

Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, on estime que l'instruction doit former à obéir à l'ordre social. Les plus humbles doivent apprendre des métiers pratiques liés aux besoins matériels ; les nobles doivent savoir lire, compter mais aussi apprendre le droit, l'histoire ou la philosophie pour diriger. C'est un enseignement inégalitaire et plein de préjugés.

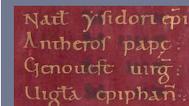
2) Une mémoire d'éléphant

Dès l'Antiquité, l'entraînement de la mémoire tient une place centrale dans l'instruction : par exemple, les jeunes Grecs devaient apprendre par cœur des passages de *l'Illiade* ou *l'Odyssee*, les poèmes mythologiques d'Homère. Ces méthodes continuent d'être appliquées au Moyen Âge, et pas seulement en Europe. En Inde, les fils de brahmanes récitent les livres sacrés. En Chine, les étudiants de l'académie impériale mémorisent les textes philosophiques et l'histoire chinoise.

Les ancêtres des manuels scolaires

Au Moyen Âge, il existe des traités d'éducation sur la chasse, les jeux d'échecs, la grammaire latine ou la morale... On trouve aussi des traités sur les métiers : comment devenir un bon jongleur ou un bon berger, par exemple.

La caroline



Charlemagne, pour diriger son empire, avait besoin de faire rédiger des lois. Seulement, l'écriture pratiquée à l'époque, en majuscules et peu lisible, ne se recopiait pas facilement ! C'est pourquoi la caroline a été mise au point. Cette écriture composée de lettres rondes et régulières s'est accompagnée d'autres nouveautés : le point d'interrogation et la séparation entre les mots.



3) Des profs moins ou philosophes

En Grèce antique, les esclaves « conducteurs d'enfants » accompagnent les élèves de familles nobles auprès de leurs professeurs et veillent à leur comportement. Des philosophes, tels Platon et Aristote, fondent des écoles. À partir du règne de Charlemagne, ce sont des évêques qui ouvrent des écoles dans les églises ou les monastères.

La trousse de l'écolier médiéval

Le papier n'est arrivé en Occident qu'au X^e siècle. Auparavant, on utilisait du papyrus et du parchemin. En guise de crayon, les élèves disposaient de plumes d'oie, qu'ils taillaient à l'aide de canivets (sortes de couteaux à lame courbe).



Tout le monde à l'école !

En 1882, les Français votent une loi qui rend l'enseignement obligatoire pour les garçons et les filles, de 6 à 13 ans.



Les écoles
ne sont pas mixtes : les filles et les garçons sont séparés.

La blouse
est obligatoire. Elle est de couleur sombre pour cacher les taches d'encre.

Le goûter
Ce garçon mange un gros morceau de fromage.

Pierrot joue aux billes
Ses cheveux sont coupés très court pour éviter les poux !

L'école de la République

L'école devient obligatoire

La III^e République débute en France en 1870. Peu de Français savent lire et seuls les enfants de familles riches vont à l'école. Le ministre Jules Ferry fait voter des lois en faveur d'une école gratuite et laïque pour tous.



L'école protège les enfants

Ils ne vont plus au travail dans les champs ou dans les usines. Lire, écrire, compter sont les bases de l'apprentissage. L'école apprend aussi la propreté et le respect dû aux personnes et au pays.



La leçon de choses
est l'observation et l'étude des choses de la nature. À l'école, on apprend aussi l'orthographe, le calcul, l'histoire, les sciences... Il y a quatre dictées par semaine !

Les grandes fenêtres
font entrer beaucoup de lumière. Ainsi, les enfants ne s'abîment pas les yeux.

L'institutrice
a fait des études et appris son métier. C'est nouveau pour les femmes à l'époque.

Une école catholique
est payante, car elle ne reçoit pas d'aide de l'État.

Le pupitre et le banc
ont été conçus pour que les élèves soient bien installés et donc bien concentrés.

Un porte-plume
On le trempe dans l'encrier pour écrire sur le cahier.

Henriette
a copié des lettres dans son cahier. Dans cette classe, il y a différents niveaux.

L'école laïque ne s'occupe pas des religions

Chacun peut croire en quelque chose, mais en classe on ne parle pas de religion. Jules Ferry invente aussi la récréation ! Il inscrit dans la loi des pauses obligatoires le matin et l'après-midi.

À quoi jouait-on ?

Aux osselets !

Ce jeu d'adresse se jouait avec de vrais petits os ou avec des copies fabriquées en aluminium. On lançait un osselet en l'air et, avant qu'il ne retombe, on en prenait un au sol et... on rattrapait le premier !

